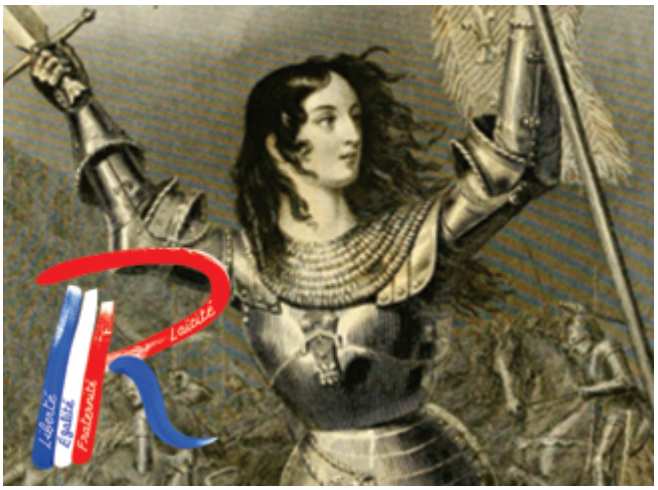
L'Etat islamique appelle à un autre incendie de Notre-Dame

écrit par Jack | 22 avril 2019



Les fanatiques de l'État islamique (dit « Daech » notamment en France) préviennent d'une autre attaque possible de Notre-Dame sur une affiche en ligne représentant la cathédrale une nouvelle fois ravagée par les flammes

17 avril 2019 par TIM STICKINGS*pour le Daily Mail*

Des djihadistes liés à l'État islamique ont partagé une image menaçante de Notre Dame en flammes, avertissant :

« *Attendez la prochaine* ».

Le groupe de médias extrémistes a publié un dessin montrant des flammes devant les tours de Notre-Dame, tours qui ont survécu à l'incendie de lundi.

Rien n'indique que l'incendie était lié au terrorisme , mais des fanatiques de l'État islamique se sont réjouis des dégâts causés à ce monument historique, symbole de la civilisation occidentale, quelques jours avant Pâques.

L’image d’une éventuelle future attaque, publiée par des fanatiques de l’État islamique, suggère une possible attaque délibérée de futurs militants s’alignant sur l’État islamique.

Alors que la cathédrale brûlait lundi soir, le groupe Al-Muntasir, lié à l’État islamique, avait publié une affiche de la cathédrale en flammes accompagnée des mots :

« *Passez une bonne journée* ».

Al-Munatsir a déjà partagé la propagande se réjouissant des attaques terroristes qui ont secoué la France.

Le procureur de Paris a déclaré qu’il traitait l’incendie comme un accident, excluant les incendies criminels et les éventuels motifs liés au terrorisme, du moins pour le moment.

Cinquante enquêteurs travaillent actuellement à une enquête « *longue et complexe* » sur la cause de l’incendie, a déclaré à la presse le procureur de Paris, Remy Heitz.

Notre-Dame avait précédemment été le théâtre d’une alerte terroriste en 2016 lorsqu’une voiture transportant sept bouteilles de gaz avait été trouvée près de la cathédrale. Trois femmes ont été arrêtées pour ce projet de complot terroriste.

Un responsable de la justice parisienne a déclaré que les enquêteurs avaient interrogé une trentaine de personnes après l’incendie.

Il a précisé que la plupart d’entre ces personnes étaient des employés travaillant à la rénovation du monument, y compris la flèche qui venait de s’effondrer.

Une cinquantaine d’enquêteurs travaillent sur l’affaire mais ne sont pas encore autorisés à entrer dans la cathédrale pour

des raisons de sécurité, a-t-il déclaré.

La tragédie a provoqué une vague de soutien au niveau international.

Des sommes énormes ont fait l'objet de dons pour réparer ce monument emblématique de Paris, que le président Emmanuel Macron s'est fixé comme objectif d'atteindre en cinq ans.

Il a déclaré que la France « *reconstruirait la cathédrale Notre-Dame encore plus belle* » alors qu'il s'adressait à la nation un peu plus de 24 heures après l'incendie dévastateur.

Le directeur du patrimoine de Notre-Dame a déclaré qu'un seul élément d'architecture à l'intérieur du bâtiment sacré avait été endommagé.

Laurent Prades dit que l'autel principal, installé en 1989, a été touché et détérioré par la flèche de la cathédrale lorsqu'elle s'est effondrée en flammes. « *Nous avons pu sauver tout le reste* », a déclaré M. Prades :

« *Toutes les stèles du XVIII^{ème} siècle, les pietas, les fresques, les chapelles et le grand orgue n'ont pas été touchés* ».

L'un des objets les plus précieux de la cathédrale, une relique censée être la couronne d'épines portée par Jésus-Christ sur la croix, a été emmené en lieu sûr.

Jean-Marc Fournier, aumônier des sapeurs-pompiers de Paris, a été salué comme un héros après avoir rejoint les pompiers dans la cathédrale en flammes pour sauver la sainte relique.

Il avait également aidé les blessés à la suite de l'attaque terroriste du Bataclan à Paris en novembre 2015.

Les trois rosaces « *irremplaçables* » de Notre-Dame, qui datent du XIII^{ème} siècle et dont on craignait qu'elles aient fondu ou

explosé, sont également intactes.

https://www.dailymail.co.uk/news/article-6931361/ISIS-fanatics-warn-future-attack-fire-ravaged-Notre-Dame.html

Traduit par Jack pour Résistance Républicaine.